

Petit historique de l'oeuvre

1832 – publication du « Conte du Tsar Saltan » d'Alexandre Pouchkine. L'histoire relate notamment les aventures du fils du tsar, futur prince Gvidone, qui parti à la chasse, sauve des griffes d'un rapace, un cygne s'avérant être une jeune fille ensorcelée.

1877 – Sur une commande du Théâtre Bolchoï de Moscou, Piotr Ilyitch Tchaïkovski compose la musique du Lac des Cygnes. Dans cette version Odette et Siegfried mouraient engloutis par les flots de lac. La chorégraphie de Julius Wenzel Reisinger est jugée médiocre et l'oeuvre connaît un échec public et critique.

1895 – Marius Petipa et son assistant Lev Ivanov créent une nouvelle version du Lac des Cygnes au Théâtre Mariïnski de Saint Petersburg. Tchaïkovski accepte de réviser sa musique selon les directives du chorégraphe, mais meurt en 1893 avant la création.

En France

1936 – Pour la première fois à l'Opéra de Paris, des extraits du Lac des Cygnes sont présentés, réglés par Serge Lifar.

1960 – Invité à Paris, Vladimir Bourmeister (chorégraphe russe) règle la première version intégrale du Lac des Cygnes qu'ait jamais dansé le Ballet de l'Opéra de Paris.

Depuis un grand nombre de versions parfois très différentes ont vu le jour.

Le langage des gestes et postures



Les danseuses se placent en V pour représenter le vol des cygnes en migration



Les bras d'Odette, représentent les ailes des cygnes



Dans cette danse qui se nomme « les quatre petits cygnes », les danseuses sont très proches, comme le sont les petits qui suivent leur mère



Odette en regardant vers le ciel, ses mains jointes, les doigts comme les plumes du bout de ses ailes, symbolise sa couronne de princesse



Les mains croisées sur le tutu plateau signifient qu'elle est prisonnière



Le bras positionné vers le haut veut signifier que les cygnes, craintifs, par peur, se cachent sous leur aile